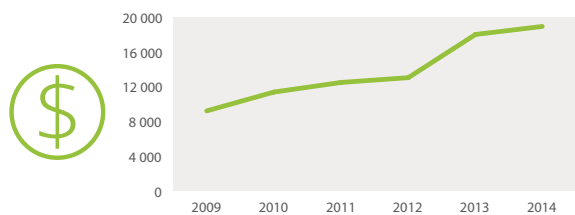


RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Léa Vicky Magne Domgho, Lunze Lubanga et Gert-Jan Stads

DÉPENSES DE LA RECHERCHE AGRICOLE



Millions de francs CFA
(prix constants 2011)

19 026,6

Millions de dollars PPA
(prix constants 2011)

36,5

BURUNDI

RWANDA

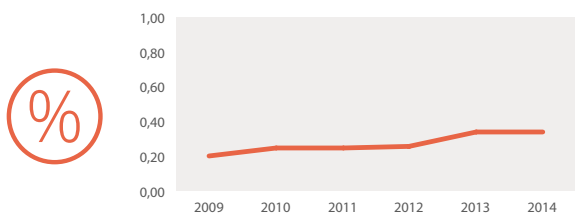
UGANDA

13,1

39,6

152,5

INTENSITÉ DES DÉPENSES



Pourcentage du
PIBA consacré à la
recherche agricole

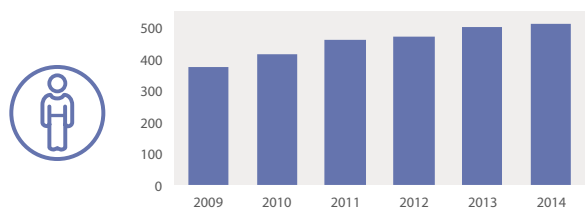
0,34%

0,46%

0,67%

0,97%

CHERCHEURS AGRICOLES



Équivalents
temps plein

512,8

141,4

169,3

477,9

Proportion de
diplômés MSc et PhD

40%

76%

77%

80%

Notes: Les données ci-dessus sont celles de 2014. La recherche menée par le secteur privé à but lucratif a été exclue de cette fiche en raison du manque de données. Vous trouverez à la page 4 des informations sur l'accès à d'autres ressources, les procédures et méthodologies, les acronymes et les définitions. Voir www.asti.cgiar.org/fr/DR Congo/directory pour un aperçu des agences congolaises impliquées dans la recherche agricole.



Forte hausse des dépenses

Suite aux efforts du gouvernement pour relancer le secteur agricole et au démarrage de plusieurs projets financés par des bailleurs de fonds, tels le PDPC, le PARRSA et le PAPA-KIN, les dépenses de la recherche agricole de la RDC ont doublé (en termes corrigés de l'inflation) entre 2009 et 2014 ; exprimées comme pourcentage du PIBA, elles sont passées de 0,20 à 0,34%. Les investissements dans la recherche agricole demeurent en deçà de la cible de 1% fixée par l'UA et l'ONU et ne suffisent pas pour répondre aux besoins de la RDC.



Des contraintes de capacité

De 2009 à 2014 la RDC a vu croître de près de 40% son effectif de chercheurs agricoles, même si la plupart des nouvelles recrues n'avaient qu'une licence/BSc ou un master/MSc. Tant l'INERA que les autres organismes gouvernementaux ne disposent donc pas d'une masse critique de titulaires d'un doctorat. Bon nombre de leurs chercheurs diplômés PhD approchent l'âge de la retraite: la faiblesse des salaires dans le secteur public détourne les jeunes de vouloir faire carrière dans la recherche — ils sont nombreux à préférer une des carrières qu'offre le secteur privé.



Une infrastructure obsolète

En RDC, la bonne conduite de la recherche agricole est entravée par de nombreux obstacles: le délabrement des bâtiments et des équipements, un manque de véhicules pour mener des recherches sur le terrain, la fréquence des pannes de courant perturbant la conduite d'essais, l'instabilité de la connexion internet, très peu de technologies et logiciels informatiques à jour et la médiocrité des structures de communication reliant le siège aux stations lointaines et isolées. Une profusion de problèmes qu'il faut traiter d'urgence en réalisant d'importants investissements.

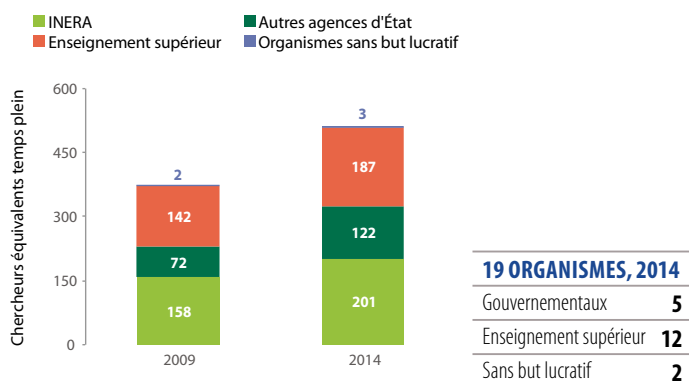


Mise en commun des ressources

En RDC, face aux nombreuses contraintes, les universités et les organismes publics doivent améliorer la mise en commun des rares ressources dont ils disposent. En établissant conjointement les priorités de la recherche et en se partageant leurs ressources humaines et infrastructurelles, ils pourront créer des synergies bénéfiques à la conduite de la recherche et cela leur permettra de générer des produits susceptibles de renforcer la production agricole. Le rôle important que peut remplir le gouvernement est d'instaurer un environnement politique favorable à la collaboration.

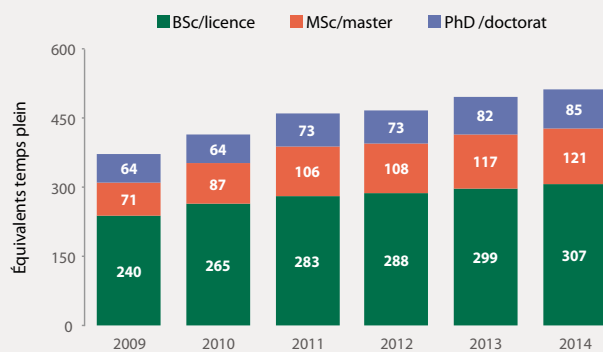
Composition institutionnelle de la recherche agricole en RDC

De 2009 à 2014, le nombre total de chercheurs agricoles ÉTP augmenté de manière soutenue, à l'INERA comme au sein des autres organismes de recherche. En 2014, 39% des chercheurs agricoles de la RDC travaillaient à l'INERA, 24% dans d'autres instituts gouvernementaux, 36% dans une des universités et 1% dans le secteur sans but lucratif.



Répartition des chercheurs agricoles de la RDC, par diplôme

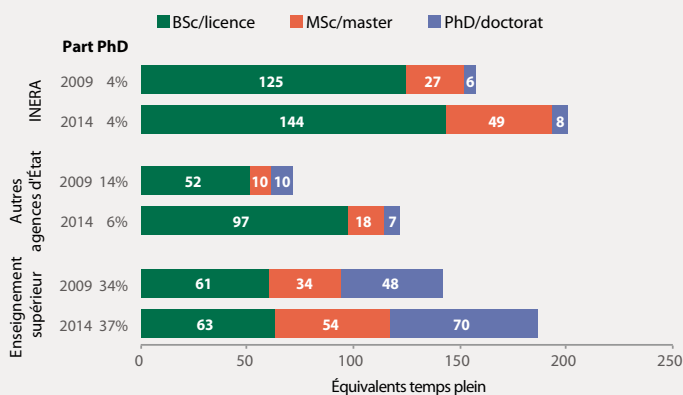
La croissance de l'effectif total des chercheurs agricoles de 2009 à 2014 reflète principalement celle des nombres de diplômés BSc et MSc. En 2014, seulement 17% des chercheurs agricoles de la RDC étaient titulaires d'un doctorat: 24% avaient un master/MSc et 60% avaient une licence/BSc.



Note: Les auxiliaires diplômés BSc ne revêtant pas le statut officiel de chercheur sont exclus de ces données.

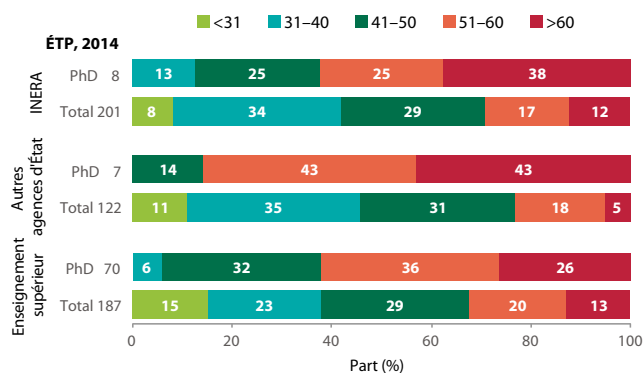
Chercheurs agricoles de la RDC par secteur et par diplôme

L'INERA et les autres organismes gouvernementaux souffrent d'une déficience grave de titulaires d'un doctorat. En RDC, la plupart des chercheurs agricoles diplômés PhD sont employés par les universités: leurs tâches d'enseignant ainsi que le manque de personnel de soutien font qu'il leur est difficile de conduire des recherches de façon efficace.



Chercheurs agricoles de la RDC, par tranche d'âge

En 2014, près de 66% des chercheurs agricoles avec un PhD en RDC approchaient l'âge de la retraite (50 ou 60 ans). On prévoit un rééquilibre dans cette structure vu qu'actuellement 14 jeunes chercheurs de l'INERA font des études doctorales en RDC même. Or, pour garantir une bonne capacité sur le long terme, l'effort de formation doctorale doit être amplifié.



Répartition des chercheurs agricoles de la RDC, titulaires d'un MSc ou d'un PhD, par discipline

La plupart des titulaires d'un doctorat étaient des obtenteurs végétaux, des pédologues ou des zoologistes/entomologistes. Les chercheurs avec MSc étaient principalement spécialisés en obtention végétale, sylviculture/agroforesterie et pédologie. La RDC ne dispose pas de masse critique en sélection animale, en sciences vétérinaires et des semences.

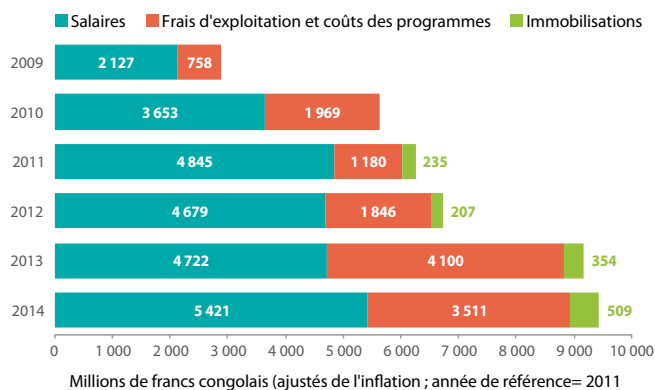
Chercheurs agricoles, 2014	ÉTP		Part (%)	
	MSc/master	PhD/docteurat	MSc/master	PhD/docteurat
Sélection végétale/génétique (y compris biotechnologie)	20	13	16	15
Physiologie des plantes	8	4	6	5
Botanique	4	3	3	3
Science et technologie des semences	1	—	1	—
Autres sciences agronomiques	9	2	7	2
Sélection animale/génétique	2	3	2	3
Élevage	1	1	1	2
Alimentation animale	2	4	2	4
Volaillies	—	1	—	1
Médecine vétérinaire	2	2	2	2
Zoologie/entomologie	5	7	4	9
Bétail et autres animaux	3	5	2	5
Sylviculture et agroforesterie	15	4	12	4

Chercheurs agricoles, 2014	ÉTP		Part (%)	
	MSc/master	PhD/docteurat	MSc/master	PhD/docteurat
Pêcheries et ressources aquatiques	7	3	5	3
Sciences du sol/pédologie	11	11	9	13
Gestion des ressources naturelles	5	1	4	1
Gestion de l'eau et de l'irrigation	1	1	1	2
Écologie	5	2	4	2
Conservation de la biodiversité	3	1	3	2
Sciences alimentaires et nutrition	6	6	5	7
Socioéconomie (y compris économie agricole)	8	4	7	4
Vulgarisation et enseignement	1	1	1	1
Autres sciences	3	8	2	10
Total	121	85	100	100

Notes: Estimations basées sur un échantillon multi-organisme représentant 64% du total des chercheurs ÉTP actifs dans le secteur public et d'enseignement supérieur (exclusion des agences sans but lucratif)

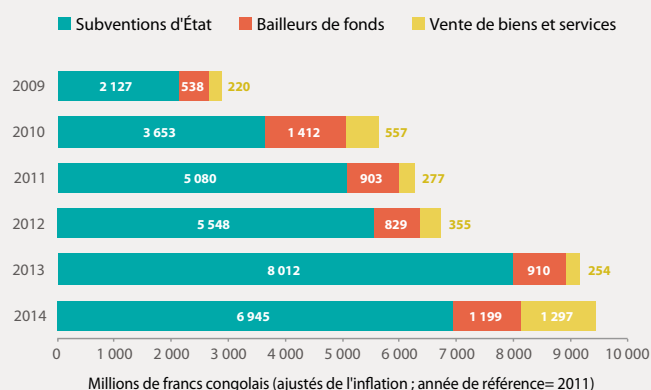
Dépenses de l'INERA par catégorie de coût

Entre 2009 et 2014, les dépenses de l'INERA ont plus que triplé, principalement en raison de la hausse des frais salariaux. L'accroissement de la subvention de l'État et le lancement du PDPC, du PPAKIN et du PARRSA ont aussi entraîné une augmentation progressive des frais d'exploitation et de programme, ainsi que des immobilisations.



Sources de financement de l'INERA

Signe de l'engagement du gouvernement à revitaliser le secteur agricole de la RDC, l'INERA a progressivement bénéficié de subventions nettement plus élevées. En moyenne, le financement de l'INERA a été assuré comme suit au cours des années 2009–2014 : le gouvernement a versé 78%, la coopération au développement 14% et 7% ont été générés en interne.



Part des femmes chercheuses en RDC

En RDC, en 2014, seulement 10% des chercheurs agricoles étaient des femmes, augmentation marginale par rapport aux 9% enregistrés en 2011. La représentation féminine est particulièrement faible parmi les titulaires d'un doctorat : à l'heure actuelle, l'INERA et les autres organismes gouvernementaux n'emploient pas de chercheuses diplômées PhD.



par diplôme, 2014

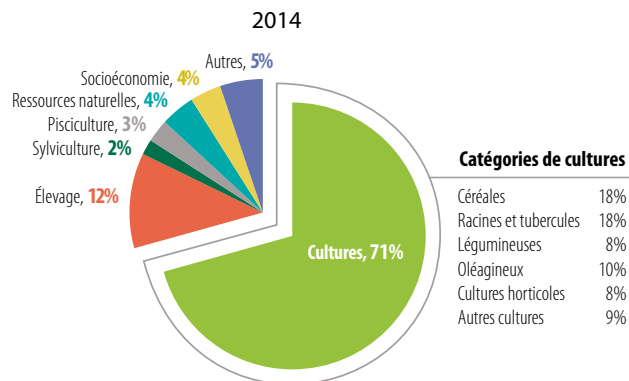
BSc/licence	11%	MSc/master	11%	PhD/docteurat	4%
-------------	------------	------------	------------	---------------	-----------

par catégorie d'âge, 2014

< 41	15%	41–50	10%	> 50	3%
------	------------	-------	------------	------	-----------

Répartition des chercheurs agricoles en RDC, par filière

En 2014, 71% des chercheurs agricoles de la RDC étaient agronomes et 12% zootechniciens. Les cultures les plus intensément étudiées étaient le manioc, le maïs et les haricots ; venaient ensuite le riz, le soja, l'arachide, les fruits, et la patate douce.



Variétés végétales récemment mises en circulation par l'INERA

Au cours de la période 2012–2014, l'INERA a mis sur le marché 7 nouvelles variétés : 2 de manioc résistant aux maladies et une de manioc biofortifié ; 2 variétés de maïs plus performantes (meilleur rendement), une de haricot enrichi en fer et une variété de patate douce résistante aux maladies.

Culture	Nombre de variétés, 2012–2014
Manioc	3
Maïs	2
Haricot	1
Patate douce	1
Total	7

Publications récentes de l'INERA évaluées par des pairs

De 2012 à 2014, les chercheurs de l'INERA ont en moyenne publié 10 articles de revue, livres et chapitres de livre par an. Le nombre moyen de publications évaluées par des pairs, réalisées par chercheur et par an est extrêmement faible, de 0,05 seulement.

Type	Nombre de publications, moyenne annuelle 2012–2014	Par chercheur ÉTP
Articles scientifiques		
revue internationale	2,0	0,010
revue régionale	2,7	0,013
revue nationale	4,0	0,020
Livres	0,7	0,003
Chapitres d'ouvrages	1,0	0,005
Total	10,3	0,052

Ressources pour la RDC

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole en RD Congo. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur www.asti.cgiar.org/fr et comprennent :



La **page interactive se rapportant** à la RD Congo présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'**outil d'analyse comparative** permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'**outil de téléchargement de données** permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour la RD Congo et bien d'autres pays.



L'**annuaire ASTI** répertorie les organismes effectuant la recherche agricole en RD Congo, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

Procédures et Méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez www.asti.cgiar.org/fr/methodology.

Sigles et acronymes

ÉTP	Équivalents temps plein
INERA	Institut National pour l'Étude et la Recherche Agronomiques
ONU	Organisation des Nations Unies
PAPAKIN	Programme d'Appui aux Pôles d'Approvisionnement de Kinshasa en Produits Vivriers et Maraîchers
PARRSA	Projet d'Appui à la Réhabilitation et à la Relance du Secteur Agricole
PDPC	Pôles de Croissance pour le Projet de Développement
PIBA	Produit intérieur brut agricole
PPA	Parité de pouvoir d'achat (taux de change)
R&D	Recherche et développement
RDC	République démocratique du Congo
UA	Union africaine

CONCERNANT ASTI, IFPRI ET INERA

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, le **programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. Placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche Scientifique, l'**Institut National pour l'Étude et la Recherche Agronomiques (INERA)** est l'organisme principal de recherche agricole de la République démocratique du Congo. Il conduit des recherches agronomiques, zootechniques, sylvicoles et halieutiques.

ASTI/IFPRI et INERA remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni d'IFPRI ni d'INERA.

Copyright © 2017 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Institut National pour l'Étude et la Recherche Agronomiques. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et INERA). Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse ifpricopyright@cgiar.org si vous souhaitez rééditer le texte intégral.